


ŒIL 
SENSIBLE

Outil de médiation
A l'initiative de Jessy Ganghateregedere
Collaboration : Mael Revailot - expert marchand /
commissaire d'exposition

Regard de Mael Revaillet

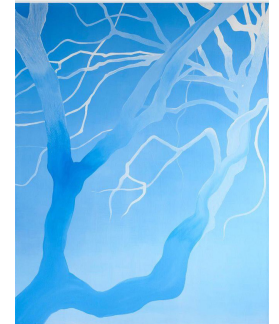
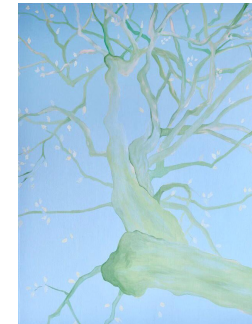
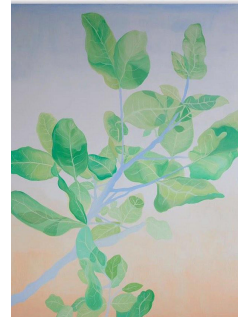
Demain, ma mère m'appellera, comme chaque année, pour me dire que l'arbre du jardin a enfin retrouvé ses feuilles. Elle le raconte comme s'il avait volontairement perdu sa parure, comme un enfant dédaignerait de remettre son manteau. J'aime l'idée que nous avons tous un arbre dans notre vie. Sans lui demander sa permission, on se serait servi de ces fruits, profiter de l'ombre sous sa grande couronne, ou encore griffer son tronc du prénom d'une fille. Parfois, on lui donne un nom. Parfois, on se fait du souci pour lui, quand le vent commence à se lever. On oublie qu'il est le plus grand être vivant et qu'il le sera probablement toujours.

Reposant sur un seul pied comme évitant de nous écraser, l'arbre obéit qu'à une seule règle, celle des saisons ; quatre sœurs qui décideront chacune leur tour, de sa tenue, influençant ainsi la composition du paysage, comme l'aurait fait Bruegel le Jeune. L'hiver enlèvera les couleurs, seul les lignes rappelleront l'arbre, comme une calligraphie, une définition. C'est le temps de la préparation et du silence. Alors, le gel fondra et les bourgeons écloront, l'hiver cédera sa place comme à chaque fois, au printemps.

Certains pensent que les arbres communiquent entre eux. J'aimerais savoir de quoi ils parlent. On imagine mal un arbre bavard. On le connaît plus comme un être silencieux et timide, mais toujours présent, peu importe le temps. Est-ce qu'ils se souviennent ? Se racontent-ils des histoires d'il y a cent ans ? Probablement. C'est peut-être pour cela que nous nous sentons bien en leur présence. Comme des grands-parents, qui aurait vécu cent ans de solitude, et à qui une petite bêtise, n'importe peu. On viendrait alors trouver dans son ramage, du réconfort et de la paix. Caché de tous, surmontant les problèmes de la Terre. L'Homme descend du singe, mais à l'enfance, il remontera dans l'arbre. Cet arbre est né avant nous, il nous regardera grandir, nous regardera mourir, et continuera d'accueillir et de protéger jusqu'à ce que le temps le libère. Alors, il se déshabillera comme pour un hiver, et oublié par le printemps, se figera en pierre. Demain, ma mère m'appellera, pour me dire que l'arbre à retrouver ses feuilles.

L'arbre dans le jardin est un pistachier.

J'aime la façon dont Katé Araoz le peint.



KATÉ ARÁOZ

série *Cartographie sensible d'un arbre*, 2023

1- été

2- printemps

3- hiver

peinture acrylique sur toile

200 x 160 cm (chq)

triptyque